

**06.03.2015, 00:01 - Morges**

Actualisé le 05.03.15, 23:35

## Travailler avec et non pour son mari

PREVERENGES



Cette décoratrice a dû rapidement se familiariser avec les produits qui sortent de l'atelier mécanique de celui qui est devenu son mari. GLENN MICHEL

### **Christiane Charmey est la première présidente de la nouvelle Association Femmes PME Suisse romande.**

fmorand@lacote.ch

Son sourire, ses magnifiques yeux marron et le bien-être que Christiane Charmey dégage mettent instantanément à l'aise. En 1983, cette femme rencontre celui qui deviendra son mari trois ans plus tard et qui l'engage quasi immédiatement dans son entreprise, "Atelier mécanique Eric Charmey SA", située à Prévèrenge. Cette fille d'agriculteur qui a grandi dans la région d'Yverdon est d'abord décoratrice créatrice, puis enseignera à l'Ecole d'Arts appliqués de Vevey. "En 1994, j'ai rejoint, à 100%, l'entreprise de mon mari, qu'il a créée en 1976. Pour lui, ce n'est pas son métier, mais sa passion. Passion qu'il a réussi à me transmettre. J'ai épousé l'homme et l'entreprise, dit-elle en toute franchise. Je n'ai jamais regretté ce choix, car j'ai développé de nombreuses autres capacités. Je suis curieuse de nature et vais de l'avant."

Très rapidement, Christiane Charmey a donc dû, comme beaucoup de femmes d'entrepreneurs, apprendre le fonctionnement d'une branche qui ne lui était pas familière, ainsi que maîtriser la gestion financière (comptabilité, calcul des salaires, TVA), gestion administrative du personnel et toutes les subtilités du droit du travail, le marketing et la communication. Quant à Eric Charmey, il s'occupe de tout l'aspect technique (production, relations avec les clients, commande de matière). Et sur certains points, ils se rejoignent, comme pour prendre des décisions sur les grands axes stratégiques.

"Travailler en couple, par rapport aux clients, c'est un plus. Par exemple, quand je réponds au téléphone, ils ne réalisent pas tout de suite que je suis sa femme, mais quand je réponds que je vais en parler avec mon mari, la plupart des interlocuteurs disent: "Ah, c'est votre mari?" Il y a un aspect plus sympathique, convivial; le patron

est perçu différemment" , raconte celle qui a mis au monde, en 1986 et 1988, leurs deux filles. Si pour certains, travailler avec son conjoint n'est pas envisageable, Christiane Charmey, elle aurait eu de la peine à fonctionner autrement. Peut-être que l'exemple de ses parents n'est pas anodin. "Collaborer avec son conjoint amène d'autres sensibilités dans l'entreprise, nous partageons davantage de choses. Mais il est nécessaire aussi de ne pas tout ramener à la maison. Nous partageons aussi les risques et, en cas de pépin, il n'y a plus du tout de salaire. Toutefois, il est vrai, je sais toujours où est mon mari" , sourit cette belle femme âgée de 56 ans.

### **L'accident qui met en péril**

A travers sa formation, entre 2012 et 2014, pour obtenir son Brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME par validation des acquis de l'expérience (lire encadré), Christiane Charmey constate qu'aucune des quinze participantes n'est divorcée. "Travailler en couple, ça renforce aussi. Nous évoluons ensemble. Mais cela ne veut pas dire que tout est rose, il faut aussi faire sa place, surtout dans l'industrie qui est un monde d'hommes" , continue celle qui a aussi été active durant seize ans au sein du Passeport-vacances de Morges et environs.

### **Congé en couple**

Prendre plusieurs jours de congé d'affilée, pas toujours évident quand le couple codirige l'entreprise. Les Charmey ont commencé à fermer leur boîte durant une, puis quelques fois deux semaines, quand leurs filles avaient 7-8 ans. Une entreprise qui a compté jusqu'à 20 employés et formé une trentaine d'apprentis. Aujourd'hui, par volonté de ralentir le rythme - Eric Charmey a 64 ans -, ils n'ont plus que quatre employés pour la fabrication de diverses pièces en sous-traitance pour l'industrie des machines.

Et que se passe-t-il lorsqu'un accident arrive? Ce fut malheureusement le cas, en 2008, pour Christiane Charmey. Une violente chute à ski qui s'est terminée dans un ravin l'a obligée à rester trois mois couchée avec minerve et corset, le temps que ses dix fractures se ressoudent. "A cette époque, nous avons une secrétaire à mi-temps qui nous avait donné son congé. Elle a accepté de rester plus longtemps, en jonglant avec son nouvel emploi et je me suis occupée de ce que je pouvais, mais nous nous sommes rendu compte que nous avons perdu de l'argent durant cette période" , confie-t-elle.

### **Le travail de l'ombre**

Car les acquis obtenus sur le tas et au fil des ans par ces femmes d'entrepreneurs sont souvent incalculables et il y a rarement une autre personne qui s'en occupe à leur côté. Offrir une assistance en cas de maladie ou d'accident est également l'un des objectifs de l'Association Femmes PME Suisse romande créée par Christiane Charmey en décembre 2014. Entre ces femmes, les compétences opérationnelles sont transposables et une autre, travaillant dans le même secteur, pourrait, au pied levé, assurer des tâches opérationnelles comme le calcul des salaires ou le suivi de la facturation, par exemple.

C'est durant son cursus que la femme du syndic de Denges, au même titre que les autres participantes, a réalisé l'étendue des connaissances acquises au fil du temps. "Nous avons dû passer de la pratique à la théorie et appréhender un autre vocabulaire. Au niveau économique, c'est puissant ce que nous représentons et nous n'en sommes pas conscientes, enfin... nous commençons à l'être" , admet-elle. Si certaines de ces co-dirigeantes ont été poussées par leur mari, d'autres ont dû répondre à la question: "Mais pourquoi tu veux faire ce brevet, ça te sert à quoi?" "Mon mari est un peu entre deux" , sourit Christiane Charmey, qui insiste sur le fait que toutes travaillent avec et non pour leur mari.

"Nous avons mis des mots sur nos compétences et c'est parfois plus facile d'expliquer notre travail, comme lorsque nous devons remplir un formulaire où notre profession est demandée. Longtemps, je ne savais pas quoi inscrire" , reconnaît-elle. Aujourd'hui, Christiane Charmey se définit comme co-dirigeante ou spécialiste en gestion de PME. Une reconnaissance qui n'a rien de féministe, mais permet simplement de valoriser de multiples tâches, souvent effectuées dans l'ombre.

## **FEMMES PME SUISSE ROMANDE**

### **VALIDER**

En préparation depuis cinq ans, c'est fin 2012 que la première volée de femmes PME démarre un cursus de validation des acquis de l'expérience (VAE), qui leur permet d'accéder à l'examen du Brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME par VAE. Christiane Charmey était dans l'équipe des quinze premières Femmes PME à s'être lancées dans ce projet pilote. "Nous nous sommes rendu compte que c'était magnifique d'arriver à obtenir ce diplôme, tout comme l'échange et le partage

de l'expérience que nous avons pu développer" , résume l'habitante de Denges. Le cursus s'est terminé en mai 2014. "J'ai réalisé que, même si des regroupements existaient dans nos branches notamment, il nous manquait quelque chose, ajoute-t-elle. L'association des Femmes PME Suisse avait des antennes en Suisse allemande, mais pas en Suisse romande."

## **CREER**

Souhaitant garder un espace d'échanges, Christiane Charmey contacte les sept associations patronales de chaque canton romand, ainsi que celle de la Berne francophone. Le 10 décembre 2014 - année qui marque les 20 ans de Femmes PME Suisse - l'association romande est créée. Christiane Charmey en prend la présidence avec à ses côtés sept femmes, dont Béatrice Fornerod (Confiserie, pâtisserie, tea-room Gérard Fornerod) de Morges et Trudy Desmeules (Garage Desmeules Sàrl) de Montricher. Actuellement, l'association compte une trentaine de membres. Cette entité a pour but de mettre en avant la rencontre, le partage d'expériences, ainsi que de valoriser le rôle de femme de patron. Pour cela, divers rendez-vous qui prendront la forme de cafés rencontres, par exemple, sont en préparation. Le 1<sup>er</sup> octobre, un événement inaugural avec divers intervenants, dont le Conseiller d'Etat vaudois Philippe Leuba, marquera le début actif de cette association. Un site internet sera ouvert mi-mars. D'ici là, chacune et chacun peuvent s'informer via la page Facebook "Femmes PME Suisse romande" ou se renseigner par courriel ([info@femmespme.ch](mailto:info@femmespme.ch)). D'autres détails aussi sur [www.femmespmesuisse.ch](http://www.femmespmesuisse.ch)

*Par FABIENNE MORAND*